

# *Festival COLLA VOCE*

Direction artistique Michel Boédec

du 23 août au 1er septembre 2003

## Le musée Sainte-Croix

Le musée Sainte-Croix participe depuis trois années consécutives au **Festival Colla Voce**. Cet été, il accueillera « **Nuit Dantesque** », un oratorio théâtral écrit et mis en scène par **Antoine Juliens** d'après **La Divine Comédie de Dante**, avec le compositeur **François Narboni**.

Entretien avec l'auteur et metteur en scène du spectacle :

- **le service culturel** : *Voici deux ans, dans le cadre de ce festival, vous présentiez au public poitevin une « Tempête » d'après Shakespeare, l'an dernier, vous avez imaginé tout un univers visuel à Sainte Radegonde pour une création « Messiaen-Bach », et cette année, votre travail théâtral s'est arrêté sur l'œuvre de « La Divine Comédie » de Dante. Qu'est-ce qui a motivé ce choix ?*
- **Antoine Juliens** : Par mon désir de mener plus avant une relation avec le public sur le plan scénique, en conviant celui-ci dans des lieux spécifiques par le côtoiement des arts : musique, théâtre, peinture, sculpture, architecture..., Michel Boédec, directeur artistique de Colla Voce, m'incite à poursuivre la voie de la théâtralité au sein du patrimoine architectural qui agrée le festival musical à Poitiers. L'accueil à Sainte-Croix m'interpelle fortement à un moment où se pose de façon fervente le pourquoi et le sens même d'un Acte artistique. Le très beau tableau d'Alfred de Curzon intitulé « *Dante et Virgile, sur le rivage du Purgatoire* », qui se trouve au Musée, m'ouvre naturellement ce champ à la réalisation d'une aventure inspirée de *La Divine Comédie*. Notre projet se fonde donc fidèlement sur cette œuvre de portée universelle, et fera entendre en un long périple et en intégralité le chant profond des âmes dantesques... La situation géographique du musée (à quelques pas du baptistère Saint-Jean – Florence possède toujours celui où Dante Alighieri fût baptisé), ainsi que la conjoncture historique de la ville de Poitiers, encouragent idéalement la conception du projet. Quel décor plus influent ou plus énigmatique réussirait à mieux captiver le spectateur dans une confrontation immédiate et intense du verbe et des œuvres exposées au musée, « mises en vibration » par le théâtre et la musique, que ce prodigieux patrimoine culturel qui offre, le temps d'une *nuît*, de joindre l'œuvre spirituelle et profondément visionnaire du poète florentin !...
- **le service culturel** : *Comment envisagez-vous l'occupation de l'espace au musée Sainte-Croix ?*
- **Antoine Juliens** : Il s'agit en accord avec l'infrastructure du musée de traduire scéniquement les trois grands règnes de *La Divine Comédie* (*Enfer, Purgatoire et Paradis*), les répartissant dans les différentes salles selon l'ordre architectural de l'oratorio. Chaque espace explore un temps précis en fonction des trésors, objets, peintures, sculptures et bas-reliefs présentés. Ainsi le public, ensuivant *Dante*, entreprendra son voyage et parcourra les multiples *cercles*. Guidé tour à tour par Virgile, Béatrice ou les autres protagonistes, il accomplira *un grand rituel*, dans lequel se traceront les divers mouvements de la *Comédie*, chaque espace jouant un rôle symbolique et cathartique...

Les spectateurs descendront dans le « ventre » de la terre où, parmi les ruines antiques et mérovingiennes, ils subiront le choc des Enfers. Échappant aux Furies et aux démons, protégés par la « magie renaissante » d'œuvres plus récentes et contemporaines, ils graviront de spirales en spirales les escaliers donnant accès au Purgatoire, jusqu'à atteindre les salles hautes où s'entreverra la Lumière. Ils s'engageront alors dans un long couloir obscur qui les propulsera vers le Paradis, là où sous une mouvante voûte, astrale et galactique, seront divulguées paroles divines et énigmes de l'Univers... Indicible moment de reconnaissance avant que, sous l'œil apocalyptique de l'Aigle, au terme de la divine fable, chacun en sa mémoire retourne, protégé par l'ultime prière de Bernard qui convie l'homme à poursuivre l'œuvre...

- **le service culturel** : *La nuit dantesque propose un parcours dans le musée, mais aussi dans le temps puisque l'œuvre théâtrale dure 12 heures... Comment vous appropriez-vous la pluralité des collections, et leur transversalité ?*

- **Antoine Juliens** : Le musée devient le *Temple de la Représentation* dans lequel se déroulera de façon ininterrompue un *acte* irréversible ; temple-théâtre qui, en son architecture, détient son propre savoir et présente les traces de toute évolution humaine et artistique. Le voyage fera *entendre* et *voir* les œuvres sous un aspect inédit ; les trésors antiques comme les diverses collections transcurues (des XVIII<sup>ème</sup>, XIX<sup>ème</sup> siècles...) agiront en tant que repères au destin de Dante, révélant à chaque espace, degré à degré, une vision quasi nouvelle du monde. Par une confrontation réelle, étroite et sensible, s'établiront indubitablement des interconnexions secrètes entre les lieux d'exposition (mise en éclairage de chaque œuvre) et les lieux réservés aux acteurs et musiciens (mise en espace pour l'apparition et la disparition des personnages).

Douze heures pour que s'accomplisse un cycle de *La Divine Comédie* ! Il me paraît essentiel de donner à l'œuvre et à son espace le temps du temps, que tous deux vivent et se construisent ensemble, que l'âme de cet étonnant dialogue acquière toutes chances d'atteindre intimement son public. Outre deux poses prévues, chaque partie du *chant*, qui durera approximativement trois heures et demie, permettra de descendre vers les gouffres et d'ascensionner les cieux, et de s'imprégner à chaque *niveau* à la fois des œuvres du musée et de l'oratorio. Un tel parcours, orchestré temporellement, grandira l'émotion et la puissance dramatique du projet.

- **le service culturel** : *Pourquoi avez-vous choisi d'inscrire le parcours sur trois sites différents : le musée, le planétarium, l'auditorium ?*

- **Antoine Juliens** : La circulation, établie en un temps imaginaire au *travers* des œuvres, sera un des éléments fondateurs du projet, la transposition dramatique s'éprouvant physiquement. L'action entière de *La Divine Comédie* se situe en un Temps Pascal, celui de la Résurrection ! Réalité ou fiction, qu'importe, pourvu que les trois endroits assurent leur rôle *archéologique* ou *prémonitoire*. Chaque espace ou univers (double pour chacune des trois parties) aura une fonction active, jouera un rôle interprétatif pour ce voyage qui, établi selon des codes de mise en scène, progressivement *mettra à jour* les mystères du Musée parallèlement à l'oralité du Dante. Le cri, traducteur du croire, de l'espérer et de l'aimer, fusera par un déplacement *obligé* du public dans trois sites [au Musée (*Enfer* et *Purgatoire*) - au Planétarium (du *Purgatoire* au *Paradis*) - et le retour à la matrice-Auditorium (*rose céleste du Paradis*)] qui pousseront cette traversée mythique et symbolique vers une réalité autre, poignante et vivante, émanant de tous les chefs-d'œuvre, desquels surgiront mémoire et visions jusqu'à perte de connaissance, jusqu'à pénétrer dans l'infini des astres et des galaxies, pour que s'éprouve au plus fort de la représentation le sens même du périple initiatoire du poète...

- **le service culturel** : *Que souhaitez-vous offrir ou partager avec le spectateur lors de cette nuit dantesque ?*
- **Antoine Juliens** : Confiant et fébrile, Dante a suivi Virgile jusqu'à l'abandon de toute notion spatiale et temporelle, jusqu'à redevenir petit enfant auprès de Béatrice... Je voudrais que le spectateur à son tour *s'égar*e en une réalisation où le patrimoine est mué en lieu de théâtralité agissante ; qu'il devienne acteur et moteur des sphères gravies et descendues par Virgile et Dante, et qu'au bout de la traversée de *sa* nuit, il éprouve quelque joie indicible. Or seulement s'il a le courage de se laisser surprendre par l'inconnu, d'être guidé par le chant des âmes et la parole des œuvres ! Enfin, qu'échappant à la nuit finissante, pareil au poète abandonné par Béatrice qui a déjà repris place dans les hauts lieux, troublé et transformé, il voie devant lui se dresser l'aube neuve... Que cet événement soit l'occasion d'un moment de partage intense, comparable à un Mystère du Nouvel-Âge, qui puisse concourir à l'élévation du temps présent. Que le public entende notre oratorio comme une *geste* de vie, un acte de reconnaissance et de conversation (de *conversion*) intime entre l'art et les hommes.



VILLE DE  
*Poitiers*

ÉVÈNEMENT

# Spectacle de 12h en 3 parties

LE FESTIVAL *collaVoce* PRÉSENTE

# Nuit Dantesque

ou

## la Divine Comédie à Sainte-Croix

**dimanche 24 août de 12h à 24h**  
**lundi 25 août de 18h à 06h**

Oratorio Théâtral  
d'après La Divina Commedia de **Dante Alighieri**  
Traduction, adaptation, mise en scène  
**Antoine Juliens**  
Création et direction musicales  
**François Narboni**

CRÉATION / COMMANDE  
de la Ville de Poitiers



**Collations  
et en-cas  
seront offerts  
au cours  
des entractes.**

21 comédiens et musiciens de La Nuit Dantesque vous invitent à un parcours exceptionnel depuis les collections du musée Sainte-Croix et son auditorium, jusqu'au planétarium de l'Espace Mendès-France. Cet événement théâtral qui puise sa force et son originalité dans l'œuvre de Dante vous entraîne dans un voyage initiatique traversant les Enfers, le Purgatoire, vers la délivrance du Paradis.

Allied de Carzon, Dante et Virgile sur le riuage du Purgatoire... (1857) Musée de Poitiers, Ch. Vignaud

Places limitées, réservation recommandée. Tarifs : 45, 35 et 10 €

RENSEIGNEMENTS

RÉSERVATION, BILLETTERIE

05 49 47 13 61

05 49 41 21 24

www.collavoce.org